

IMMOBILIER COTÉ - ACTIONS DE LA ZONE EURO

Gérants

M. SOURP	Gérant actions internationales
R. TAQUET	Gérant actions internationales

Faits marquants sur les marchés financiers

Au mois de juin, les marchés sont restés orientés à la baisse avec de mauvaises statistiques américaines laissant entrevoir un ralentissement économique outre-Atlantique. La zone euro, de son côté, n'apporte pas plus d'optimisme avec le problème récurrent des dettes souveraines et celui notamment de la dette grecque. De son côté, le Japon semble retrouver plus rapidement que prévu sa capacité de production et les constructeurs automobiles sont les premiers à annoncer un retour à la normale sous peu. Quant aux émergents, la stabilité relative des prix, notamment en Chine, est perçue comme une bonne nouvelle et pourrait être annonciatrice d'un ralentissement prochain des resserrements monétaires.

Après la baisse de début du mois, les marchés se sont fortement repris sur les 10 derniers jours de juin sur une valorisation très faible des actions dans leur globalité mais aussi grâce aux avancées européennes sur les traitements des difficultés sur les dettes souveraines. L'immobilier dans ces conditions de marchés très particulières a pour une fois sous performer les indices actions. Cette sous performance s'est faite en fin de mois avec la forte hausse sur les marchés et une baisse de l'aversion aux risques moins favorable à l'immobilier coté.

Bilan des principales positions du mois

Les plus fortes contributions positives sont ce mois-ci, Befimmo (-2.3%) sous pondérée dans le fonds, Sponda (-8.5%) également sous pondérée et Eurobank Properties (-4.50%) absente du portefeuille. A l'inverse notre forte sous pondération sur Unibail génère notre plus forte contribution négative avec une hausse du titre de 6.10% sur la période. Durant le mois de juin nous avons renforcé nos positions sur ANF et Foncière des régions.

Perspectives pour le mois suivant

L'été ne devrait pas nous apporter beaucoup plus d'informations sur les sociétés immobilières et la fluctuation du secteur dépendra comme souvent depuis le début de l'année du niveau d'aversion aux risques des investisseurs. Si les craintes sur les dettes souveraines dans la zone euro perdurent l'immobilier bénéficiera d'investissements supplémentaires. Par contre, les déclarations de la BCE seront à surveiller sur les intentions de la banque centrale d'augmenter à nouveau ses taux car plusieurs hausses successives risqueraient à terme d'avoir un impact non négligeable sur la croissance et sur l'immobilier.

